

Laurent BRICAULT, *Les cultes isiaques dans le monde gréco-romain*. Documents réunis, traduits et commentés par L.B. Paris, Les Belles Lettres, 2013. 1 vol. 13,5 x 21 cm, 575 p., ill. (LA ROUE À LIVRES). Prix : 35 €. ISBN 978-2-251-33969-6.

Après l'organisation de plusieurs colloques, après un atlas et des *corpora* de sources (inscriptions et monnaies), consacrés aux cultes isiaques, L. Bricault offre un recueil de documents témoignant de ces cultes dans le monde gréco-romain. Plus de 500 documents, traduits et commentés, y sont rassemblés, d'époque et de nature variées : textes littéraires et inscriptions ; présentation de sanctuaires connus par l'archéologie ; monnaies ; objets tels que des lampes, des petites statuettes, des gemmes. Une carte permet de situer facilement les « lieux de provenance des documents commentés ». – Une riche introduction présente l'évolution des études portant sur les cultes isiaques depuis l'engouement provoqué par la découverte du temple d'Isis de Pompéi en 1764 : y sont notamment rappelés les jalons que constituent les études de G. Lafaye, Fr. Cumont, J. Leclant ou encore l'exposition sur Isis présentée à Milan en 1997 ; celle-ci est considérée par l'auteur comme un tournant, dans le sillage duquel il organisera, depuis 1999, plusieurs colloques isiaques. Désormais, les petits objets font l'objet de l'attention des savants ; leur prise en compte permet d'enrichir les réflexions dans divers domaines – que l'auteur choisit comme autant d'axes autour duquel il présente les documents retenus. – Plus encore qu'un recueil de documents, ce livre fournit, en effet, une très utile introduction aux cultes isiaques autour de chapitres portant sur « le cercle divin isiaque, un panthéon recomposé » ; sur leur diffusion dans le monde gréco-romain ; sur leur réception et intégration ; sur leurs lieux de cultes ; sur leurs acteurs (qu'il s'agisse des prêtres ou des dévots) ; sur les rites et pratiques cultuelles (depuis le culte quotidien, aux fêtes et processions en passant par les pèlerinages et oracles jusqu'aux mystères et initiations) ; sur « des dieux myrionymes, polymorphes et plurifonctionnels ». – Une bibliographie sélective orientera facilement le lecteur néophyte. Nombreux index, très utiles (des sources [inscriptions ; auteurs ; monnaies et papyrus] ; des noms de divinités, géographiques et de personnes). Très nombreuses illustrations, de qualité moyenne.

Françoise VAN HAEPEREN

Michael BLÖMER & Engelbert WINTER (Ed.), *Iuppiter Dolichenus. Vom Lokalkult zur Reichsreligion*. Tübingen, Mohr Siebeck, 2012. 1 vol. 17,5 x 24,5 cm, vii-307 p., ill. (ORIENTALISCHE RELIGIONEN IN DER ANTIKE, 8). Prix : 99 €. ISBN 978-3-16-151797-6.

Depuis un certain nombre d'années déjà, les historiens de la religion romaine démontent le concept de « cultes orientaux » cher à Franz Cumont. À plusieurs reprises, nous nous sommes fait l'écho de ces réflexions, notamment à l'occasion de la réédition commentée des œuvres du grand chercheur et du colloque qui l'a accompagnée (voir *AC*, 81, 2012, p. 350-352). Faut-il rappeler les principes du polythéisme foisonnant et sa capacité d'intégration, au sein des pratiques religieuses antiques y compris officielles, d'éléments provenant des régions de l'empire, dans un fonctionnement harmonieux incluant activité propre et contexte commun, sans cloisonnement des origines. – Dérivé d'un Baal syro-commagénien à la puissance cos-